

LE PIGEONNIER DE SAINT-CHAPTES (GARD)

par Maurice ROUSTAN

C.A.U.E. du GARD

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme
et de l'Environnement du Gard

11, Place du 8 Mai - 30000 NIMES

Téléph. 66.56.10.60



CENTRE DE RESSOURCE DOCUMENTAIRE

Boîte : **PIERRES SECHES**

N° **2**

EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
DES SCIENCES NATURELLES DE NÎMES ET DU GARD

TOME 65
2005

LE PIGEONNIER DE SAINT-CHAPTES (GARD)

par Maurice ROUSTAN

Mots-clés : Pigeonnier, patrimoine, bâti rural, sauvegarde, Saint-Chaptes.

RÉSUMÉ : *Le pigeonnier est un édifice d'une importance économique remarquable, à la construction très particulière qui peut être simple et effacé ou grandiose et majestueux. Simple et effacé lorsqu'il s'agit d'un ensemble disposé dans le corps de bâtiment (grenier ou petite pièce), grandiose et majestueux lorsqu'il est bâtiment isolé, conçu avec des matériaux coûteux et recherchés. Dans les deux cas il possède une architecture propre aussi bien extérieurement qu'intérieurement. Certes, c'est le côté extérieur qui est le plus impressionnant par son goût de la simplicité pour les plus modestes ou de l'arrogance et de la provocation pour les plus majestueux. Car l'intérieur est sensiblement semblable pour l'ensemble des constructions. En effet, l'intérieur doit répondre à des critères d'habitabilité compatibles avec la vie des animaux. Les boulines (ou logettes ou nids) qu'ils soient de terre cuite, de bois, d'osier ou de pierre doivent fournir un confort pour la communauté et la vie de couple qui assure la reproduction. Le toit, lui aussi, doit être avenant afin de permettre le départ et l'arrivée des longues courses nécessaires à l'alimentation des couvées. Une architecture dans l'architecture de la maison et d'une région.*

Pigeon house in Saint-Chaptes (Gard)

A pigeon house can be a quite expensive building, and its construction is peculiar. When built in an attic or a small room within the main house it may be simple and discreet, or impressive when it is isolated and built with expensive and desirable materials. In both cases, it has its own architecture inside as well as outside. The outside is the most impressive part due to its simplicity in the case of a modest pigeon house or to conceit and provocation in the case of the most magnificent. The inside is similar in all the different types of construction because it has to respect the living requirements of the pigeons. Whether the nests are made of terracotta, wood, wicker or stone, they have to provide comfort for the community as a whole and for the breeding pairs to ensure reproduction. The roof also has to be suitable for taking off and landing after the long journeys that are required to find food to feed the new brood. The result is a particular architecture both within the house and in the region.

INTRODUCTION

La présence de l'élevage du pigeon remonte à plusieurs milliers d'années avant notre ère. Cependant on ne peut pas affirmer l'existence des pigeonniers depuis fort longtemps. On va « les élever dans des contrées éloignées, parce qu'on laisse sortir librement (les oiseaux), et ils reviennent habituellement aux lieux qu'on leur assigne, sur le haut des tours ou dans des bâtiments très élevés, moyennant des fenêtres qu'on y laisse ouvertes » (Columelle 1^{er} siècle).

On constate à travers les auteurs anciens que dès l'avènement de l'élevage le pigeon bénéficie d'un statut particulier du logement qui doit être « isolé, réservé à ces seuls volatiles, propre, périodiquement blanchi à la chaux, au sol pavé... » (Serres 1600).

Les Romains possédaient certainement des pigeonniers bâtis mais nous en avons très peu de preuves. Au Moyen Âge, la construction d'un pigeonnier était réservée aux seigneurs. Après la Révolution, une fois les privilèges abolis, les pigeonniers se sont répandus avec la force d'une liberté conquise (Letellier 1998).



Photo 2. - Disposition des nichoirs.

pivot) et fixé à l'une des poutres du toit. Cette disposition permettait la visite ou le nettoyage des nids, la capture des oiseaux et le ramassage des œufs.

CONCLUSION

Ce pigeonnier est assez unique en son genre. Un tel patrimoine ne devrait pas disparaître. Cependant devant les frais qu'occasionnent l'entretien de certains bâtiments les propriétaires ne peuvent pas faire face. Alors une lente dégradation s'installe jusqu'à ce que l'édifice devienne dangereux, et la démolition s'impose. Certaines fois au bénéfice de quelques-uns qui profitent de cet état, pour récupérer un emplacement ou une réduction du prix de vente.

Pourquoi n'existe-t-il pas une protection communale ou départementale qui permettrait de conserver ce patrimoine moyennant une restauration de sauvetage ?

Constitué sous le principe du prêt à usage, ou de tout autre accord entre les intéressés, cette protection permettrait, de stopper la dégradation et de pouvoir ainsi transmettre à nos descendants, l'image de certains métiers ou du mode de vie de leurs ancêtres bien souvent oubliés.

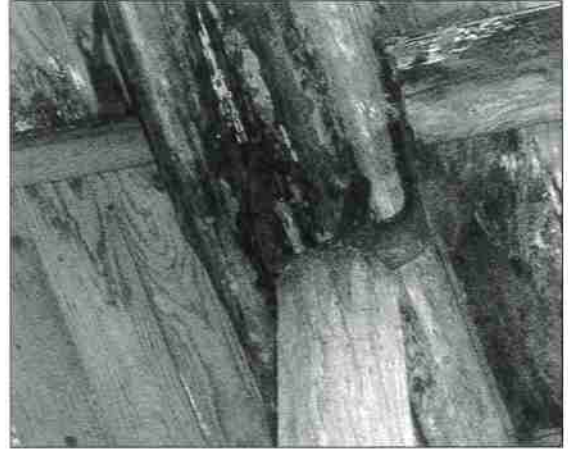


Photo 3. - Fixation haute du pivot d'échelle.



Photo 4. - Entaille de la potence basse dans le pivot.

Souhaitons que dans les années à venir des dispositions soient prises pour palier à de telles disparitions.

BIBLIOGRAPHIE

- COLUMELLE L.-J. Moderatus (60/65 après J.-C.) - *De l'Agriculture*. Traduction de Saboureux de la Bonnetterie. Editions Errance, Paris, 2002.
 LETELLIER D. (1998) - *Pigeonnier de France*. Privat, Toulouse.
 SERRES O. de (1600) - *Le Théâtre d'Agriculture et Mesnage des champs*. Thésaurus, Actes sud, Arles, 2001.

Maurice ROUSTAN
 167, route de Beaucaire
 30000 Nîmes (FRANCE)

C'est surtout à partir de cette date que cet édifice atteint ses lettres de noblesse. Il devient un bâtiment spectaculaire, audacieux voire provocateur. Il incarne la puissance, le désir de faire voir. Son architecture se développe au point de devenir, dans certains villages ou petites villes, l'objet d'une luxueuse compétition. On le construit en hauteur pour être bien vu, avec des matériaux parfois importés d'assez loin, doté de dimensions exagérées, sans prévoir que le rapport comble la dépense engagée.

Le pigeonnier (appelé parfois colombier) a eu, dans l'histoire de la vie des hommes, une fonction économique certaine, mais est aussi synonyme de pouvoir et parfois de richesse. En effet, le pigeon symbole de paix et de fidélité, domestiqué au même titre que le chien ou le cheval, était élevé pour sa chair, pour ses œufs, pour sa fiente et pour son rôle très important de « facteur ».

La chair et les œufs étaient un revenu non négligeable qui, soit par la vente, soit par le troc, améliorait le revenu des ménages. Comme dans certaines régions les ouvriers agricoles avaient droit journalièrement à une ration de vin, dans d'autres régions « ils recevaient, un jour précis de la semaine un quart de pigeon » (Letellier 1998). Il est encore de nos jours un volatile très apprécié des gourmets qui le dégustent étouffé ou saigné. Quant aux œufs ils sont utilisés avec succès dans la conception de certaines sauces.

La fiente ou colombine était (et est toujours) un fumier puissant qu'il faut utiliser avec précaution pour ne pas brûler les plantes ou les semences. Elle était

surtout utilisée dans les jardins et les vergers qui avaient besoin d'un amendement annuel.

Le rôle de facteur ou de transporteur de message utilisé depuis des temps reculés (les Romains) est réservé à la catégorie des pigeons dit voyageurs. Toutes les armées ont utilisé ce mode de transport. Jacques Cœur, célèbre commerçant du XV^e siècle, dû sa notoriété aux pigeons voyageurs qu'il utilisait pour correspondre avec ses différents comptoirs.

De nos jours, les pigeonniers, font partie « du patrimoine du quotidien ». Ce sont des bâtisses, comme beaucoup d'autres, connues et vues de tous, qui ne semble pas se dégrader et qui subitement sont constatées à l'état de ruine. Trop tard.

En Languedoc, les pigeonniers sont très souvent incorporés au corps de bâtiment principal, mais toujours plus haut. Certains sont isolés mais pas très loin des mas. Ce sont de solides constructions bâties en pierre de proximité, couvertes en tuiles rondes de terre cuite, généralement de base carrée, mais aussi ronde.

Grâce à Madame Bron, nous avons pu étudier l'un des pigeonniers de Saint-Chaptes (30) (Photo 1).

DESCRIPTION DU PIGEONNIER DE SAINT-CHAPTES (Fig. 1)

La commune de Saint-Chaptes compte 2 pigeonniers classiques. L'un a été transformé pour être incorporé dans un appartement, l'autre est resté en l'état de production. C'est celui-là qui nous intéresse.

1 - Extérieur

Cette construction, de forme carrée, est du modèle languedocien dit « pied de mulet » à toiture chauffoir, dont la façade principale est exposée au sud. Le bâtiment comprend trois niveaux : une cave au rez-de-chaussée en voûte cintrée, un niveau intermédiaire au premier étage et le pigeonnier au second étage.

Quelques dégâts ont été occasionnés par les intempéries à la toiture et aux huisseries. Sinon, les maçonneries extérieures et intérieures sont en très bon état.



Photo 1. - Pigeonniers d'un quartier de Saint-Chaptes. Celui de M^{me} Bron est à gauche.

Extérieurement le pigeonnier est crépi. Les oiseaux passaient par un volet percé de trous et fixé dans une ouverture de maçonnerie de 1,00 x 0,70 m. A l'allège de cette fenêtre et tout autour du bâtiment, court une corniche servant de plate forme d'envol et de tablette de repos. Elle a aussi la fonction d'anti-pré-

dateurs, c'est-à-dire qu'elle crée un obstacle aux animaux qui grimperaient au mur.

La toiture est en dégradé à deux niveaux avec en partie basse une génoise à deux rangs formant un débord important qui rejette les eaux de pluie hors la plate forme d'envol. Au-dessus du toit, les murs latéraux et du sommet de la pente sont érigés en murs acrotères d'environ 0,70 m de hauteur en bas et de 0,40 m en haut, créant un abri au vent du nord dominant, le Mistral.

2 - Intérieur

On accède au pigeonnier par l'escalier et le couloir de l'habitation au moyen d'une petite échelle. Cet accès forme comme un appendice dans le local. Mais cette disposition ne doit pas être d'origine, car il apparaît difficile d'avoir accès, avec l'échelle tournante, aux nichoirs situés sur cet abri. Très certainement l'accès à ce pigeonnier se faisait à l'aide d'une échelle, passant par une trappe basculante située dans le sol.

Nous sommes alors dans une pièce de 4,10 x 4,10 m entièrement crépie et peinte à la chaux blanche. Les quatre murs sont couverts de logettes. Ces dernières commencent à 0,80 m du sol pour s'arrêter à 4,30 m et forme une hauteur de 17 nichoirs de 0,20 m environ. En largeur 14 ou 15 logettes ont été bâties selon les récupérations dans les angles. Cela nous permet de constater que les quatre murs, compte tenu des suppressions dues à la création de l'appendice sus décrit, contiennent environ 924 nichoirs, ce qui est très important.

Ces derniers de 0,20 x 0,20 m sont réalisés en tuiles rondes de grand modèle, en terre cuite, fixées avec des briques scellées au plâtre (Photo 2). Nous avons remarqué que les murs avaient été peint avec un badigeon de chaux blanche, alors que les nichoirs n'avaient jamais été peint.

Quoique l'habitat soit carré, tous les nichoirs étaient accessibles avec l'échelle tournante. L'échelle n'existe plus, seul le pivot est encore en place mais sert de soutien à l'une des poutres de la charpente (Photos 3 et 4).

Cette dernière était tenue par deux potences métalliques boulonnées et engravées à un pivot central. Ce pivot constitué d'un tronc équarri, situé au centre des diagonales, était posée au sol, sur une crapaudine (un

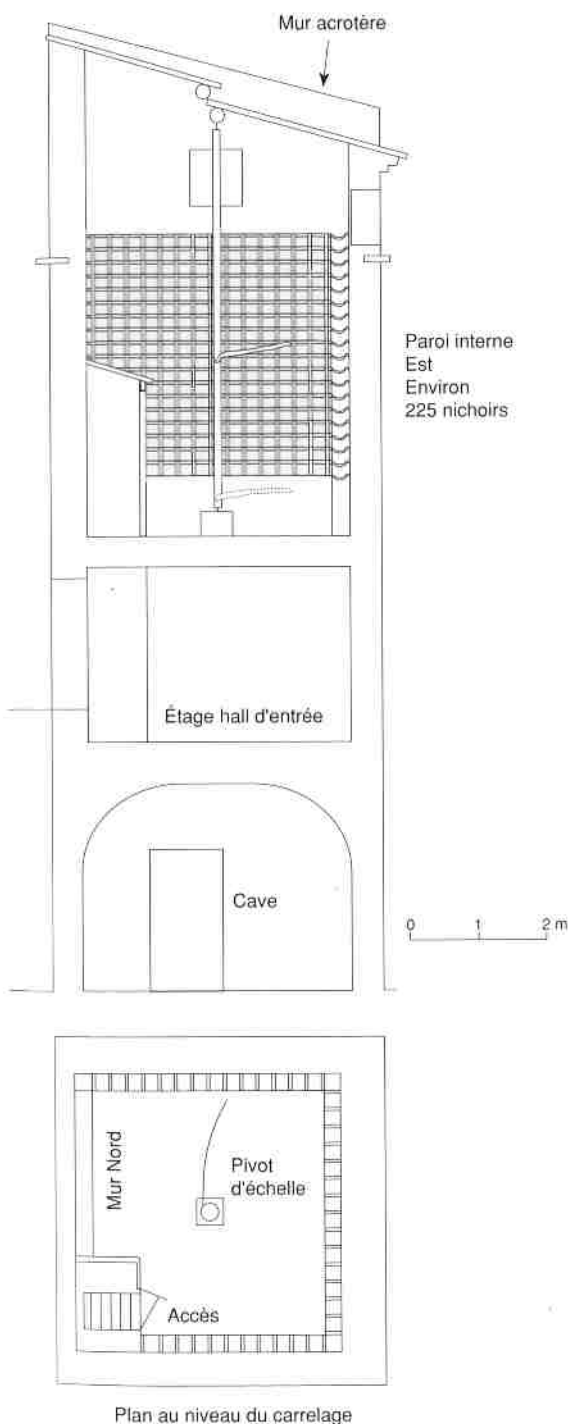


Fig. 1. - Relevé du pigeonnier de M^{me} Bron à Saint-Chaptes.